TERREUR À CHERCHELL

«À qui le tour ?»

Un fait gravissime s'est produit dans la ville de Cherchell, et les habitants en sont traumatisés.

Quelques citoyens avec à leur tête, un notable de la ville, ont porté à notre connaissance un événement qui a eu lieu récemment, dans la banlieue est de l'agglomération de Tizirine. Ces témoins ont affirmé que lors de l'éternel bouchon de la circulation qui affecte la ville depuis le début de la saison estivale, plusieurs véhicules ont été pris à partie, à coups de pierres par des délinquants, dont l'âge variait entre 16 et 25 ans. Cependant la violence des jets de pierres avait ciblé et criblé un couple et ses enfants, qui conduisait un fourgon de type Master.

Toujours selon nos témoins, les énergumènes au nombre de plusieurs dizaines se sont acharnés à coups de sabres, gros batons et de couteaux sur cette famille qui se trouvait à l'intérieur du Master. Le policier en faction aurait dégainé son arme et tiré plusieurs coups en l'air pour disperser les jeunes exaltés.

Nos témoins ont affirmé que quelques citoyens, qui avaient évacué les blessés vers les urgences hospitalières, auraient identifié quelques-uns de ces bandits qui seraient des nouveaux arrivés dans la ville et qui habitent les taudis des environs. Il convient, cependant, de préciser que tous ces témoignages doivent être pris avec précaution ; parce qu'au lendemain de ces violences, un groupe habitant à Blida et familier des victimes hospitalisées à Douéra pour divers traumatismes, se serait lancé à la poursuite des délinquants, pour venger les victimes de cette agression.

Photo : DR

Le notable, un commerçant de la ville, qui parlait au nom d'un groupe de citoyens, nous a interpellé avec une phrase pleine d'inquiétude «A qui le tour ?» ; en nous affirmant, «je me suis adressé aux deux commissariats de la ville et aux gendarmes pour leur exposer notre inquiétude et l'urgence de débarrasser la ville de ces drogués désœuvrés, qui nous terrorisent, ainsi que les estivants qui sont la source de notre tourisme et témoins de notre hospitalité ; les vrais Cherchellois ne sont ni des sauvages, ni des malfaiteurs», martèle notre interlocuteur.

Larbi Houari

HATATBA (TIPASA)

Le fonctionnaire ripoux promettait des logements

Une source bien informée nous a déclaré que ce fut à la suite d'une plainte déposée récemment auprès de la police par le dénommé H. A., âgé de 60 ans et accompagné de son fils, qu'une opération a été lancée par les services de sécurité de Koléa.

Toujours selon notre source, ce citoyen qui réside dans la commune de Hatatba s'était adressé au service des affaires sociales de la commune précitée ; au niveau de ce service il fut pris en charge par un fonctionnaire dénommé Q. A., âgé de 50 ans , qui a reçu la demande de logement en proposant à sa victime un appartement F3 dans le cadre du logement social en échange de six millions de centimes.

Les services de sécurité ont mis en place une souricière en indiquant à la victime d'accepter la transaction, en remettant un premier versement de deux millions de centimes au fonctionnaire ripoux.

L'opération qui s'est déroulée comme prévu a permis d'arrêter le fonctionnaire indélicat en flagrant délit.

Malgré les preuves matérielles de son délit, le malfaiteur a nié formellement son acte.

Aujourd'hui, il se trouve placé en détention provisoire dans la prison d'El Harrach, dans l'attente de son procès.

L. H.

BLIDA

Un jeune conducteur agresse, par vengeance, deux motards avec une épée

Un jeune individu, à qui deux motards avaient demandé les papiers pour avoir commis une infraction routière, a pu fuir en démarrant en trombe, et revenir quelques minutes plus tard avec une épée pour agresser les deux motards, blessant l'un au dos et l'autre à la main.

Évacués à l'hôpital, le premier a été contraint à dix jours d'arrêt de travail et l'autre à un mois surtout qu'il a subi une intervention chirurgicale. Cette mésaventure a eu lieu à l'avenue Takarli-Abderrezak, au centre-ville de Blida et le conducteur était à bord d'un véhicule de marque Cherry QQ lorsqu'il a subitement fait un demi-tour avec sa voiture en pleine circulation. Apparemment, n'ayant pas supporté qu'il soit interpellé pour son forfait, le chauffard a fui avant de revenir se venger sur les deux motards.

Les enquêteurs ont pu identifier le mis en cause qui habite au lieudit Kaf El Hamam, sur les hauteurs de Blida. Au moment de son arrestation, il a pu encore fuir et pénétrer dans une maison où habitent une femme et ses enfants qu'il a pris en otage. Il a fallu beaucoup de peine aux policiers pour l'arrêter et le présenter, jeudi dernier, au procureur de la République qui l'a écroué pour tentative de meurtre.

A noter qu'une deuxième personne a été également emprisonnée avec celui-ci pour complicité. Elle a caché l'arme du crime chez lui.

M. B.

AÏN-TÉMOUCHENT : BILAN DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION POUR LE MOIS D'AOÛT

11 décès et plus de 500 blessés

Dans un bilan dressé par les services de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent concernant les accidents de la circulation enregistrés pendant ce mois d'août 2014, à travers les différentes routes de la wilaya, il ressort qu'il y a une légère baisse par rapport à ceux enregistrés pour la même période du mois d'août de 2013. Ainsi, le bilan fait ressortir que le nombre de décès est revu à la baisse de 15 personnes en 2013 et à 11 en 2014, quant au nombre de blessés, il est à constater une hausse sensible du fait que de 494 blessés l'année dernière, ils sont passés à plus de 551 en 2014, parmi eux des blessés très graves engendrant des handicaps à vie.

S. B.

MOSTAGANEM

Méfiez-vous des plombiers

Après la fin des travaux de plomberie dans son appartement, une vieille dame a constaté la disparition de ses objets de valeur. La suspicion du vol et de son auteur ne prêtait à aucun doute alors elle se rendit tout droit au commissariat pour déposer une plainte.

Les investigations des enquêteurs de la police ne tarderont pas à porter leur fruits, puisque, après l'arrestation de l'artisan plombier, il avouera qu'il avait profité de l'absence de la maîtresse des lieux, pour trouver la cachette du lot d'objets de valeur, constitué de plusieurs pièces en or, notamment des chaînes, des bracelets et des boucles d'oreilles. Il aurait vendu un bracelet au bijoutier B. O., 57 ans, établi à Mostaganem, pour la somme de 42 000 dinars, alors que les autres pièces avaient été cédées à un orfèvre d'Oran dont il ne fournira pas l'identité, contre la somme de 49 000 dinars.

Interpellé à son tour, le présumé receleur de Mostaganem a soutenu qu'il n'avait à aucun moment suspecté l'origine douteuse des objets achetés, précisant sa foi qu'il avait, à titre de précaution, pris la peine de consigner l'opération sur le registre des achats ouvert à cet effet.

Déférés tous deux devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem, ce dernier a été convoqué en vue d'une citation directe au procès, tandis que le plombier présumé voleur a été écroué, dans l'attente de sa comparution.

A. B.